

"C'est impensable, nous sommes tous abasourdis": le chœur de l'opéra licencié à Toulon

La nouvelle a provoqué l'émoi du petit monde de la culture toulonnaise. Les vingt et un chanteurs lyriques de l'ensemble de l'opéra ont été remerciés, sans guère d'explications.



Le chœur de l'opéra de Toulon, ici en 2016. Photo doc DR

Pour les salariés de l'opéra de Toulon, c'est un choc. Jeudi après-midi, Jérôme Brunetière, directeur de l'institution depuis 2022, a annoncé en conseil d'administration que les vingt-et-un membres du chœur allaient être licenciés "*pour raisons économiques*". Quelques heures plus tard au Palais Neptune, avant un concert, l'orchestre prenait la parole devant plusieurs centaines de spectateurs pour confirmer la nouvelle... et leur

incompréhension.

"On a clairement senti une émotion particulière entre la soixantaine de musiciens et les deux chanteurs lyriques présents sur scène", raconte Marie, venue apprécier les "grandes pages" du répertoire allemand. "C'est impensable. Nous sommes tous abasourdis", confirme Virginie, une salariée de l'opéra, qui a affiché dès hier sur sa page Facebook, comme nombre de ses collègues, "Je suis le chœur de l'opéra de Toulon".

"La seule manière de sauver l'opéra"?

Contactés, ni le président du conseil d'administration (l'adjoint à la culture Yann Tainguy), ni la direction de l'établissement n'ont souhaité communiquer les raisons précises de cette décision. En *off*, des membres siégeant au conseil d'administration mettent en avant un contexte budgétaire particulièrement difficile et la nécessité de réduire la voilure. *"C'est la seule manière de sauver l'opéra", explique un administrateur. "Avec 13 millions d'euros de budget et 90% de charges salariales, on n'a pas le choix..."*

Une autre confirme: *"On passe pour les méchants mais la réalité, c'est qu'il y a un trou dans le budget., on vend moins de billets et il n'y a plus autant de dates en dehors de Toulon." Et de préciser: "Il faut aussi savoir que quand une personne dépense un euro pour un spectacle, il y a vingt euros de subventions de TPM et du Département. Sauf que ces aides ont diminué. C'est malheureux mais on ne peut plus continuer comme ça."*

Décision "abrupte" et "violente"

Richard Garnier, lui, est à la fois représentant du personnel et membre du chœur. Il déplore une décision *"abrupte"* mais qu'il avait senti venir. *"Il y a quelques années, c'est le ballet de l'opéra qui avait été supprimé. Ces dernières semaines, le recrutement avait été annulé. On nous répétait que la situation économique n'était pas bonne. On se doutait qu'on était sur la*

sellette. Mais pas au point de se faire virer avec une telle violence..."

Dans les coulisses du bâtiment inauguré en 1862, certains évoquent depuis plusieurs mois une gestion financière "*douteuse*" ou les "*salaires indécents*" de certains cadres. Des spectacles qui ne seraient pas adaptés aussi, tel ce Cavalleria rusticana/Pagliacci, produit cet été, "*démesuré et trop onéreux pour un petit opéra comme le nôtre*".

Pour l'instant, les membres du chœur ignorent s'ils vont terminer la saison, où leur accompagnement musical est attendu sur la plupart des spectacles. Tous entendent "*se battre*" et évoquent déjà "*des actions*". Dès le 30 janvier prochain au palais Neptune?

à lire aussi

[Découvrez en images les "travaux gigantesques" menés en ce moment à l'opéra de Toulon](#)